



François Houde
Le Nouvelliste

«La scène, c'est dur à battre»

L'humoriste Daniel Lemire arrivera à Trois-Rivières vendredi soir avec un tout nouveau spectacle, son premier en près d'une décennie. Le succès de sa tournée, alors qu'elle commence à peine, est déjà assuré grâce à plusieurs dizaines de milliers de billets vendus.



Photo: Le Soleil

(Trois-Rivières) Daniel Lemire n'avait pas présenté de nouveau spectacle depuis une dizaine d'années et les Trifluviens seront parmi les premiers à assister à ce retour ce vendredi, 20 h, à la salle Thompson. L'humoriste a présenté la première montréalaise de son nouveau spectacle, le neuvième de sa carrière, au tout début du mois.

Après une éclipse de la scène qui lui a permis d'approfondir l'écriture, en le faisant tant pour la télévision que pour le théâtre, il avait besoin de reprendre contact avec le public. «La scène, ça reste mon métier premier, explique-t-il. L'expérience d'un spectacle devant public, c'est dur à battre, surtout avec l'humour alors que tu as tes réactions immédiatement, à chaque blague. C'est très gratifiant.»

«Après avoir fait des spectacles de façon quasiment continue pendant des années, j'avais le goût de m'ennuyer de la scène quelque peu. À la longue, on tombe dans un moule alors qu'on prend un an et demi à montrer un spectacle, qu'on le présente pendant environ deux ans et qu'on repart pour le suivant. J'avais besoin de briser ce moule-là mais au fond de moi, je savais que je reviendrais.»

Grâce à ce repli, il a pu changer quelque peu sa vision du travail. «L'écriture pour la télévision se fait beaucoup en collégialité. Tu apprends rapidement à mettre ton ego dans le placard parce qu'il faut s'ajuster beaucoup. J'ai aussi appris à travailler avec des comédiens et donc, à fouiller autre chose que ce que je connaissais. J'ai découvert l'avantage que la scène donne de pouvoir corriger les choses dont on n'est pas content d'un spectacle à l'autre.»

Ce nouveau spectacle implique beaucoup de sketches dans lesquels Lemire donne la réplique à deux comédiens.

«J'avais déjà intégré des sketches dans mes spectacles précédents, poursuit-il, mais les comédiens y étaient des faire-valoir. Ici, ils sont beaucoup plus intégrés au sketch. C'est très l'fun à faire mais c'est aussi beaucoup plus compliqué et lourd à mettre en scène.»

Lemire est accompagné d'Annick Beaulne et de Normand Poirier, un comédien originaire du village de Champlain.

Certaines choses n'ont pas changé et Daniel Lemire est toujours synonyme de regard quelque peu grinçant sur l'actualité. La politique, notamment.

«Ce n'est pas éditorial, mais je m'arrête à l'actualité. C'est un type d'humour délicat parce qu'il ne faut pas que ça exacerbe l'étroitesse d'esprit. J'essaie de prendre des thèmes connus en leur apportant un éclairage différent qui nous permette d'en rire. Je le fais avec un numéro sur Facebook grâce à un personnage qui vient s'en prendre à quelqu'un qui l'a rayé de sa liste d'amis. Ça permet de regarder ce phénomène social sous un autre oeil et d'en rire, surtout. L'important, c'est de trouver un angle particulier sur un sujet et en toute franchise, des fois, je n'arrive pas à le trouver alors, j'abandonne des sujets. Je me suis déjà essayé avec la mode haute couture et je n'ai jamais trouvé la façon de l'exploiter efficacement. L'autre élément, c'est de s'assurer de trouver un sujet qui ait une bonne durée de vie parce qu'entre le moment où on trouve l'idée et les dernières représentations du spectacle, il peut se passer trois ans. Heureusement, il y a des sujets intemporels comme le Vatican qui nous fournit toujours des choses dont on peut rire et j'en profite pour remercier le cardinal Ouellet, récemment, qui a su renouveler le sujet.»

Daniel Lemire a déjà prévu un retour dans la région le 2 avril prochain à la salle Philippe-Filion.

<http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/arts-spectacles/201010/27/01-4336541-la-scene-cest-dur-a-battre.php>